

Métiers manuels : une voie d'avenir, pas de garage !

Le Panorama : Selon vous, pourquoi les métiers manuels sont-ils si souvent déconsidérés dans l'opinion publique ?

Jacques Vernois : « Parce que ceux qui en parlent le plus pensent généralement que s'affranchir du travail manuel c'est devenir plus intelligent. Un travailleur manuel n'est autre qu'un intellectuel qui sait se servir de ses mains, qui troque le stylo contre l'outil, ce qui est bien plus difficile, ce langage ne supportant pas la moindre faute.

Est-ce une bonne chose d'orienter systématiquement les jeunes en échec scolaire vers des métiers manuels ?

J. V. : Les échecs scolaires sont pour une bonne partie dus à la carence éducative de trop de parents, qui pensent que l'éducation de leurs enfants n'est pas de leur rôle. Et cela n'a pas forcément de rapport avec le cadre de vie. La majorité des familles qui vivent dans les cités élèvent très bien leurs enfants, mais comme toujours, on n'évoque que les minorités qui posent problème pour en faire des généralités. Dans

une classe, la présence d'éléments perturbateurs oblige les enseignants à ne pas pouvoir consacrer tout leur temps à leur mission d'enseigner à l'ensemble de la classe, ce qui pénalise la majorité des élèves qui ne peuvent pas apprendre dans des conditions normales. Le second problème est que nous ne sommes pas tous "formatés" de la même façon. L'enseignement scolaire est abstrait, surtout basé sur la mémoire, et certains jeunes ont besoin de comprendre l'utilité de ce qui leur est enseigné. Au problème de mathématiques "le robinet d'une baignoire fuit à raison de 8 cl par heure, combien de temps faudra-t-il pour que la baignoire déborde ?" un jeune en formation professionnelle vous répondra qu'il faut changer le joint du robinet. Pour ces jeunes dotés de bons sens qui s'ennuient à l'école, les métiers dits "manuels" peuvent être une solution s'ils maîtrisent les bases fondamentales : savoir lire, comprendre ce que l'on lit, écrire et compter.

Si vous aviez un conseil à donner aux jeunes, quel serait-il ?



J. V. : Qu'au-delà des savoirs purs et des savoir-faire, il ne faut pas oublier non plus le savoir être : être à l'heure pour ne pas mettre une équipe en retard, dire bonjour, être propre et correctement vêtu, tout cela est primordial chez les professionnels. Auparavant, on ne choisit pas un métier en fonction des études que l'on a fait, mais l'on fait des études en fonction de la voie professionnelle vers laquelle on se destine. Les jeunes doivent être acteurs et non spectateurs de leur orientation, il vaut mieux choisir que subir ! S'ils veulent s'épanouir dans des métiers d'avenir et non s'ennuyer, ils doivent s'orienter vers les métiers dits "manuels".

■ **Propos recueillis par Fabien Herran**